



est remplacée par une forme de goutte que certains assimilent à une langue de feu, comme celles qui viennent se poser sur les disciples à la Pentecôte. D'autres y voient la « sainte ampoule » sur laquelle était représentée la colombe. Cette fiole contenait les huiles pour les sacres des rois de France. La légende dit qu'elle aurait été apportée par une colombe à saint Rémy, évêque de Reims au 5^e siècle, lors du baptême de Clovis. Quoi qu'il en soit, la symbolique du Saint-Esprit est bel et bien présente.

Quant à la croix, elle reprend celle de l'Ordre du Saint-Esprit institué par Henri III dans la seconde moitié du 16^e siècle, ornée des fleurs de lys royales et de huit « boutons » placés sur les extrémités des branches de la croix.

Résistez !

par **Christophe Kocher, pasteur**

Alors que je suis appelé à introduire le dernier numéro de « contacts » de la saison placée sous la bannière « résister » et que nous nous apprêtons à vivre Pentecôte, en pleine panne d'inspiration, il m'arrive un mail d'un paroissien... comme un clin d'œil de l'Esprit saint. Le mail me renvoie à une page consacrée à la fête des cinquante jours après Pâques sur le site « sans le seuil » de l'Eglise protestante de Genève.

L'article genevois consacré à la Pentecôte s'arrête sur une représentation symbolique du Saint-Esprit, devenue le signe de reconnaissance du protestantisme français puis, plus généralement, un marqueur identitaire du protestantisme issu de la Réforme du 16^e siècle : la croix huguenote.

Si cette croix, création de l'orfèvre nîmois Maystre, date de l'époque de la révocation de l'Edit de Nantes, la dénomination « croix huguenote » est plus tardive et remonte à la fin du 19^e siècle. Jusque-là, on parlait de « croix cévenole », ou encore de « Saint-Esprit ».

En effet, la colombe suspendue à la croix évoque le baptême de Jésus, l'Esprit de Dieu qui descend sur lui, et sur nous à sa suite, pour nous identifier comme les enfants du Père et nous remplir de sa présence. Parfois la colombe

Ainsi la croix huguenote est-elle riche de significations. Focalisée sur l'Esprit de Pentecôte qui descend sur tous les disciples, elle renvoie à l'importance que le protestantisme attache au sacerdoce universel et au lien direct entre Dieu et les fidèles : devant Dieu, chaque baptisé·e est prêtre, et nul n'est besoin d'intercesseur autre que celui qui révèle le divin au cœur de l'humanité, Jésus le Christ. Largement inspirée d'une décoration monarchique, elle marque aussi la volonté des protestants de s'engager, de participer activement à la vie du Royaume de France et de contribuer à son rayonnement.

Enfin, les huit boutons : dans le catholicisme, il est question de sept vertus ou dons de l'Esprit, en référence à la version grecque d'Esaië 11, 1-3 : Esprit de sagesse, d'intelligence, de conseil, de force, de connaissance, de piété et de crainte.

Le huitième boutons de la croix renverrait à une vertu supplémentaire, chère au protestantisme et conforme à l'Évangile, tout particulièrement à l'époque de la création de la croix huguenote : la résistance.

Suite en page 2

Le dossier du mois

Résister

Suite de la page 1

Et nous nous souvenons de l'insigne des combattants protestants de la France libre évoquant la résistance de Marie Durand dans la Tour de Constance et arborant la croix huguenote avec l'injonction « résistez ».



Tout au long de cette année, nous avons parlé de la nécessité de résister, dans la Bible, chez les témoins de la foi au fil des siècles, et dans notre quotidien de chrétiens cherchant à suivre Jésus et à vivre de sa vie. La réflexion a été lancée... ou peut-être relancée. L'élan s'est amorcé... ou peut-être renforcé. Que l'Esprit de Pentecôte nous permette de poursuivre, et de résister là où la liberté et la vie se trouvent entravées de quelque manière que ce soit.



Livre de Patrick Cabanel : Résister, voix protestantes

L'auteur, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Toulouse-Le Mirail, a consacré une partie de son œuvre aux Justes ainsi qu'aux relations entre les protestants et les juifs. Dans cet ouvrage sorti en 2012, déniché par notre président de Conseil Lucien Maire, l'auteur nous propose de redécouvrir neuf courageuses prédications de résistance prononcées dès 1940. Dans l'Allemagne nazie, l'Europe occupée, la France de Vichy, les principaux lieux et médias d'une expression publique libre ont été supprimés, contrôlés ou pervertis. C'est dans ce contexte qu'une parole courageuse est portée par nombre de pasteurs en France, et ces prédications en sont les traces historiques, pour certaines d'une fraîcheur actuelle et d'autres plus marquées par leur époque. Au-delà du discours religieux et de son vocabulaire, inhérent à la nature de ces textes, ces voix revêtent une force, une audace et un courage qui, inscrits dans la durée, font œuvre de résistance active tout autant que spirituelle.

Après avoir mis en perspective l'ensemble de cette résistance si particulière, l'historien Patrick Cabanel accompagne chaque texte d'une biographie de son auteur ainsi que d'un rappel du contexte historique dans lequel il a été prononcé.

Voici un extrait qui m'a tout particulièrement touchée, page 114 : « L'Eglise n'est au service d'aucune cause, si ce n'est celle de l'amour ; et j'oserai dire qu'elle n'est au service d'aucune patrie, quelque amour passionné que nous voulions pourtant avoir pour celle qui est la nôtre : elle est uniquement et absolument au service de Dieu, c'est-à-dire de l'amour, car Dieu est amour. »

Vous pouvez emprunter ce livre, qui se savoure prédication après prédication, lorsque notre bibliothèque de paroisse à Zurich est ouverte, soit pendant l'après-culte des dimanches 4 et 18 juin 2023.

Joan Charras-Sancho

Infos Conseil

Mai 2023

Le voyage d'affaire en avion

Je vous écris ces quelques lignes d'un avion. J'espérais que ça m'aiderait à prendre de la hauteur.

Prendre de la hauteur, c'est s'arrêter un moment et réfléchir à où l'on est et d'où l'on vient.

Vous ne trouverez pas dans les lignes qui suivent une réponse philosophique existentialiste sur un individu, mais plutôt une image d'une communauté qui me reste à l'esprit. Cette image, c'est celle de notre culte de Pâques. Et elle fait plaisir. C'était une très belle célébration, une célébration qui a réuni beaucoup d'entre vous. Elle était accompagnée par de nombreux chants. Pour la première fois, ce sont les membres de notre chorale, eux aussi nombreux, qui ont guidé l'assemblée dans le chant des cantiques pascaux traditionnels. Ce développement réjouissant n'est pas un hasard. C'est le fruit des efforts de tous les membres de la chorale et de leurs responsables, ainsi que du Conseil qui a soutenu certaines démarches et investi pour en arriver là. Cela est réjouissant et promet de beaux futurs cultes !

Je vous écris ces quelques lignes d'un avion qui se dirige vers l'Extrême-Orient. J'espérais que ça m'aiderait à prendre de la distance.

Prendre de la distance, c'est s'arrêter un moment et réfléchir à où l'on est et où l'on va.

Prendre de la distance, c'est parfois espérer que vous laisserez certains problèmes derrière vous. J'ai beau aller très loin, les questions liées à notre pourcentage de poste pastoral me poursuivent. Il s'agit maintenant de mettre en place un dossier argumentaire pour soutenir notre démarche. Le pourcentage de postes pastoraux, lié au nombre de membres, détermine les niveaux d'activités et de services que nous pouvons vous offrir. Ceci est crucial, et nous devons donc y mettre une très grande partie de notre énergie. La distance aide parfois aussi à se concentrer sur le meilleur. Ici aussi, une image concrète, ou plutôt une belle rencontre concrète, avec Mark, lors d'un culte « ordinaire ». Mark est un bon Zurichois, il a certes de la famille lointaine en Suisse romande, mais c'est pour des raisons professionnelles qu'il avait déménagé à

Genève. Cela fait maintenant plusieurs années qu'il est de retour à Zurich. Après de nombreux efforts, Mark apparaît finalement dans notre base de données, et c'est la première fois qu'il peut recevoir des informations sur notre communauté. Il vient à notre rencontre durant un culte et son après-culte, avec ce constat : que ce soit à Genève ou à Zurich, l'Eglise a toujours mis du temps, mais elle m'a finalement toujours trouvé ! Faisons en sorte que ces personnes qui viennent pour la première fois à la rencontre de nos activités se sentent bienvenues, et allons, nous aussi, à leur rencontre, notamment lors des après-cultes en leur offrant une tasse de café ou un verre de vin. C'est comme cela que l'on construit une communauté !

Lucien Maire



Actes pastoraux

Décès

Nous partageons la tristesse de la famille de:

– Monsieur Ulrich Mannweiler, domicilié à Zurich, décédé dans sa 86e année.

Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, conformément à ta promesse, car mes yeux ont vu ton salut. (Luc 2, 29-30)

Rédaction/administration de « contacts » :

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, 044 251 25 18, www.erfz.ch, eglise@erfz.ch. Paraît 10 fois par an.

Comité de rédaction: Véréna Wenger, Ruth Ganz, pasteur Christophe Kocher, diacre Joan Charras-Sancho, Monique Bollhalder.

Layout: Peter Hürlimann, designer graphique, Stäfa.

Impression: Zuberbühler AG. **Parution du prochain « contacts » :** 22 juin 2023.

Cultes

Winterthour: Neuwiesenstrasse 40

Zurich: Schanzengasse 25 / Promenadengasse

4 juin, 10h

Zurich : culte avec cène

Pasteur : Christophe Kocher. Offrande : paroisses romandes.

Samedi 10 juin

Bâle

Culte par les jeunes à 18h, célébré à l'église française de Bâle, en collaboration avec Joan Charras-Sancho et les jeunes de la CERFSA.

11 juin, 10h

Winterthour : culte avec cène

Pasteure Simone Brandt. Offrande : Little Bridge, Arménie.

Pas de culte à la Schanzengasse.

18 juin, 10h,

Zurich : culte avec échange de chaires CERFSA

Pasteur : Rédouane Es-Sbanti de l'Eglise française de Saint-Gall. Offrande : projet phare au Rwanda.

25 juin, 10h

Zurich : culte de clôture de la saison célébré en commun et en famille

Pasteur : Christophe Kocher. Prédication : Brigitte Raymond. Offrande : projet en Ukraine pour les plus démunis de la Transcarpatie (voir article ci-contre).

Enfance / Jeunesse

Samedi 17 juin

Journée de l'enfance CERFSA de 9h à 16h à l'Eglise française de Berne

Dimanche 25 juin

Culte de l'enfance pour les 6-12 ans, dans la grande salle du sous-sol

Vendredi 30 juin

Rencontre post KT à 18h à Zurich

Activités et rencontres en juin

Jeudi 1er juin

Winterthour

Caf'Echange de 10h à 11h dans la salle sous l'église avec la participation d'Agnès von Kirchbach

Zurich

Apéro biblique à 18h30 avec Agnès von Kirchbach

Mercredi 14 juin

Zurich

Midi-Ensemble : repas en commun à 12 heures à l'église. Inscription au secrétariat, tél. 044 251 25 18, jusqu'à la veille à 12h au plus tard

Mardis 20 et 27 juin

Zurich

Pause homilétique entre 12h30 et 13h30. Discussion autour du texte de prédication du prochain dimanche

Samedi 24 juin

Zurich

Brunch d'accueil à 10h30 pour les nouveaux membres de la paroisse

Activités hebdomadaires

Tous les lundis à Zurich

Gym du lundi à 14h30 à l'église

Tous les mardis à Zurich

Gym du mardi à 14h30 à l'église

Dates à retenir :

Samedi 19 août 2023, 17h à Rüdlingen

Culte en commun avec la paroisse française de Schaffhouse suivi d'un moment convivial

Apéro biblique avec Agnès von Kirchbach

Pour cette ultime rencontre, la question abordée sera celle de résister à la foi facile, à la crédulité avec l'exemple de Thomas qui a fait l'expérience du Ressuscité.

Rendez-vous jeudi 1er juin 2023 à 18h30 à l'église de Zurich pour cette dernière rencontre qui sera couronnée d'un buffet multi-saveurs.



Bien que l'Eglise de langue française ne se soit pas engagée pour l'édition 2023, nous encourageons nos paroissiens à participer à cet événement qui se déroule tous les deux ans. Vous trouverez le programme complet sur le site internet <https://nuitdeseglises.ch>

Renseignements pratiques (www.erfz.ch)

Pasteur

Christophe Kocher, 078 863 22 23, ch.kocher@erfz.ch

Diacre

Joan Charras-Sancho, 078 231 98 85, j.charras-sancho@erfz.ch

Présidence du Conseil d'Eglise

Lucien Maire, l.maire@erfz.ch

Secrétariat (église de Zurich) : Monique Bollhalder

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, 044 251 25 18
erfz@erfz.ch, ouvert du mardi au vendredi de 9h à 14h.

Eglise de Winterthur:

Neuwiesenstrasse 40, 8400 Winterthur,
erfz.winterthur@erfz.ch, entretiens avec le pasteur ou la diacre sur rendez-vous.

Sacristain-concierge et location de salles à Zurich:

Philippe Jouvenat, 044 251 45 22, sacristain@erfz.ch

Compte postal: Eglise réformée française

IBAN: CH56 0900 0000 8000 7279 2



Brigitte Raymond

Exode Aventures : et si on jouait ensemble et en famille ?

Pendant le confinement, mes petits-enfants n'avaient plus de catéchèse au temple. Leurs parents m'ont sollicitée pour que j' imagine un moment de partage, après le culte, en visioconférence.

Ce fut l'occasion pour moi de réfléchir à ce que je voulais transmettre et partager de ma foi. J'ai cherché des propositions interactives compatibles avec les âges et les contraintes techniques. J'ai d'abord enregistré des podcasts, à partir de textes bibliques. Au fil des semaines, l'audience familiale et extra familiale de nos rendez-vous dominicaux s'est élargie.

Puis j'ai imaginé des jeux, m'inspirant de classiques du genre – jeu de l'oie, Mille Bornes, Memory – que j'ai réalisés de manière artisanale. Encouragée par les miens, j'ai choisi d'éditer l'un d'eux : Exodes Aventures.

Le texte biblique de l'Exode est difficile à aborder, avec sa violence et ses rebondissements. Pourtant, il révèle la présence et la fidélité de Dieu et nous invite à lui faire confiance dans toutes les étapes de notre vie. C'est ce message que j'ai voulu communiquer à travers ce jeu, un message important dans ces temps d'incertitude que nous vivons.

Voici donc «Exodes Aventures», pour jouer en famille ou dans le cadre d'activités catéchétiques. Plusieurs niveaux de jeu et exploitations pédagogiques sont possibles en fonction de l'âge, de la maturité et de la connaissance biblique: du simple parcours à la narration des événements (grâce au guide de lecture biblique et au récit audio), jusqu'à la découverte du texte biblique lui-même.

Nous avons aussi développé des pistes supplémentaires de jeux pour les jeunes et pour des animations adultes.

Le récit de l'Exode dépasse toutes les frontières pour affirmer la présence de Dieu dans chacun de nos voyages. Alors Dimanche 25 juin 2023, jetons les dés, jouons ensemble... et faisons confiance !

Brigitte Raymond



Notre campement, en cercle et en communauté

Taizé, un lieu de retraite bienfaisant pour les jeunes... et les moins jeunes

Pour la deuxième année consécutive, notre petit groupe zurichois s'est joint au grand groupe de jeunes alsacien-ne-s, mené par le pasteur Amaury Charras, mon époux. Quelle joie de se retrouver à cinquante-trois sur la colline, soit 10% de l'effectif des jeunes présent-e-s au moment de notre arrivée ! Vivre en communauté, sous tentes, avec de forts écarts de température (2°C la nuit !), c'est une puissante motivation pour se lever le matin et aller savourer la prière dans l'église de la réconciliation. La communauté de Taizé offre à nos jeunes cette possibilité de revenir à l'essentiel, de se déconnecter du stress habituel et des écrans, pour vivre au grand-air, participer aux tâches communes – le célèbre Point 5, lieu de rassemblement avant de partir nettoyer les sanitaires – et de goûter au silence. Sept minutes, qui semblent longues au début et courtes au bout de quelques jours, sept minutes pour prier pour ce monde qui souffre et reprendre souffle.

Ce n'est que le début : **Taizé est une aventure qui porte du fruit toute la vie.**

Rendez-vous au culte par les jeunes du samedi 10 juin à 18h à Bâle, pour entendre leur témoignage et goûter, vous aussi, au silence bienfaisant.



Ayéle et son amie Margot au service de vaisselle



Eliké dans l'église au poste de veilleur de silence

La Conférence des Eglises réformées francophones de Suisse alémanique (CERFSA) regroupe les communautés réformées de langue française. Plusieurs possibilités de rencontrer des sœurs et des frères de ces communautés vous sont proposées dans les mois à venir, et ce pour tous les âges !

- Samedi 10 juin à 18h à l'église française de Bâle : culte par les jeunes
- Dimanche 11 juin à 10h à l'église française de Lucerne : culte présidé par notre pasteur Christophe Kocher
- Samedi 17 juin, toute la journée : journée des enfants à l'église française de Berne sur le thème « Ma langue et la tienne ! », en lien avec Pentecôte, informations auprès de Joan.



Journée des enfants

Dans le cadre des échanges de chaires CERFSA du dimanche 18 juin à 10h :

- en Argovie : culte de l'enfance présidé par notre diacre Joan Charras-Sancho
- à Zurich : culte présidé par le pasteur de St-Gall Rédouane Es-Sbanti

Du dimanche 6 août au samedi 12 août : camp 12-18 ans (familles bienvenues) au centre de vacances du Lazaret à Sète. Plage, culture et spiritualité, 250 francs par personne tout compris. Informations auprès de Joan.



Camp de vacances



Jacques Ellul : résister à l'aliénation technicienne

Résister, c'est exister ! Dès notre première respiration dès les premières relations, nous rentrons, malgré nous, dans une démarche de résistance. La relation, par sa nature, implique la confrontation, le face-à-face avec l'altérité. Qu'elle soit souple ou violente, contrastée ou harmonieuse, toute relation implique une prise de position « autre » par rapport à ce qui nous entoure. En allant à la racine latine du verbe résister, nous remarquerons qu'il est composé de deux parties : *re* - « derrière », « contre », « en face » et *sistere*, soit « s'arrêter », « rester » : l'expression intensive de *stare*, « se tenir ». Résister : se tenir ailleurs par rapport à l'autre que moi. L'idée est donc celle d'une position que l'on a acquise et qu'il faut garder. Si l'on considère son étymologie, on ne peut pas ne pas remarquer la dimension militaire, quelque peu conservatrice, à première vue, de ce mot. L'idée de résistance aujourd'hui peut ainsi prendre des couleurs conflictuelles, polémiques, des attitudes défensives et bien moins agréables que l'autre mot clef, résilience, tant aimé par le grand public passionné par la bienveillance. Mais est-il vraiment si définitif ?

Pas de doute : dans l'entre-deux, un auteur comme Jacques Ellul ne peut se positionner que du côté de la résistance. Né à Bordeaux en 1912 et décédé en 1994, Ellul a été tout au long de sa vie une personne « résistante », sous plusieurs aspects. Dans cette diversité, trois éléments sont, me semble-t-il, particulièrement actuels de nos jours : l'engagement pour l'environnement, qui fait aujourd'hui de Jacques Ellul l'un des pères de la pensée écologique et de la décroissance ; la réflexion autour de la politique, et son discours théologique autour de l'espérance. Professeur d'histoire des institutions à la Faculté de droit de Bordeaux, engagé pendant des décennies dans l'Eglise réformée de France aux niveaux local et national, militant

écologiste et fondateur d'une association de prévention sociale, Ellul, par sa biographie, nous offre plusieurs points d'observation intéressants.

S'il y a une porte d'entrée de la pensée d'Ellul liée à l'idée de résistance, c'est certainement le discours autour de l'espérance. Ellul publie « L'espérance oubliée », son ouvrage principal sur l'espérance, en 1972 : dans la foulée des mouvements de 1968, mais aussi au cœur de la Guerre froide, de la peur d'un holocauste nucléaire, de l'instabilité politique et sociale régnant dans divers lieux du monde. L'espérance, affirme-t-il, a été oubliée : perdue, derrière la sacralisation d'un système de plus en plus contrôlé par la technique ; mise de côté, car l'espoir, la confiance totale dans ce qui est contextuel et contingent, est bien plus séduisant et puissant.

L'espérance naît de la foi chrétienne dans la promesse divine pour tout être humain, elle redonne à la personne une place dans le récit divin, un sens, une direction. L'espoir est bien plus pragmatique, lié à l'événement, au contexte. On a l'impression de pouvoir l'atteindre, le saisir, le gérer. Gérer nos espoirs nous donne la sensation de pouvoir façonner notre vie, notre futur. Nous devenons, dans nos rêves de puissance, les demiurges de nos vies. L'espérance, en raison de son origine divine, liée au parcours de recherche de foi de chaque individu, est fragile, aléatoire, liée à la relation de la personne avec le Transcendant, avec Dieu. Nous ne pouvons pas être les seigneurs de notre espérance. Et pourtant, justement en tant qu'élément libre, en tant que don de la part du Transcendant, l'espérance est la brèche, la fissure, l'élément que les mécanismes et les automatismes de la technique ne peuvent pas contrôler. Elle est le grain de sable qui peut faire exploser les engrenages, et nous libérer de la loi de la cause et de l'effet.

Corine Pelluchon l'appelle aujourd'hui, « la traversée de l'impossible ».

Elisabetta Ribet



Résistons !

par Michel Baumgartner

« Seigneur, veux-tu que nous disions au feu de descendre du ciel pour les détruire ? » Qui ? Ces foutus Samaritains bien sûr. « Il se tourna vers eux et les rabroua. » Qui ? (Luc 9,54-56).

Jésus résiste toujours. Jamais il ne se laisse manipuler, dominer. Ici il rabroue. Au chapitre suivant, il ouvre de nouvelles perspectives avec la parabole du Samaritain, prochain adéquat, car rien n'indique qu'il soit « bon ».

« Vous avez entendu qu'il a été dit ... mais moi je vous dis. » Jésus questionne, conteste, doute, prend ses distances, impose des décalages, propose d'autres systèmes, change de paradigmes. Résiste !

« Pas de guérisons le jour du sabbat ? Œil pour œil, dent pour dent ? Etc. » C'est non !

Oui, mais aujourd'hui, la liste s'allonge ; les « c'est comme ça », il y en a beaucoup : progrès incontestables. Croissance illimitée et sans finalités. Consommation indispensable. Compétition obligatoire. Politiquement correct nécessaire. Inégalités intolérables. Manipulation médiatique mensongère. Démocratie du ressenti dominant (ou dictature du ressenti obsessionnel ?). IA, intelligence artificielle inévitable. Pensée unique programmée. Démesure mortifère. Chaos fatal !

Résister ? Pour repenser et refaire le monde ? Ne tentons pas de prendre la place de Dieu.

Alors quoi ?

Blessé, victime d'un accident, aux urgences de l'hôpital, j'ai besoin de qui ? D'un personnel prenant la mesure de la situation et accomplissant les gestes nécessaires pour me soigner.

Terriblement choqué par un événement imprévu, je m'attends à ce que le psy, ou éventuellement une pasteure, me reçoivent, agissent en spécialistes des questions d'urgence.

Dans les deux cas, toute forme de sentimentalisme, de compassion larmoyante, de « Oh mon pauvre monsieur », au détriment d'une prise en charge professionnelle compétente serait non seulement superflue, mais problématique.

Or quelle n'est pas ma (demi-)surprise en ce jour : le secrétaire général des Nations Unies déclare que « la situation au Soudan lui fend le cœur » ! Aveu d'impuissance, face à une guerre civile ? Mais surtout attitude politiquement décente d'un personnage qui a abandonné toute résistance. A l'image d'un si grand nombre de personnes, partout dans le monde, toutes pleines de bons sentiments, au service des « vous avez entendu qu'il a été dit », passés en boucle par les médias, sur l'ordre de l'idéologie du « c'est comme ça ». Ne résistez pas !

Alors quoi ? Jésus, se tourne vers nous : « Mais moi, je vous dis ! »

« Aime ton prochain comme toi-même. » Ou vice-versa ! Extraordinaire équilibre ... ce que j'aime, bien manger, le confort, un salaire enviable, la santé et donc des soins, la sécurité, une bonne éducation, les loisirs, les voyages, tout plein de connaissances, et plus encore, comme moi-même pour mon prochain ?

Abominable déséquilibre... les inégalités !
Pire, mon prochain est aussi mon adversaire. Jugement ? Condamnation ? Vengeance ? Haine ? Non !
Résister c'est partager, aimer son ennemi, pardonner.
Pas facile ! Pour ce faire, Jésus nous invite à la prière :
« Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. »
« Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal. »

Résister, suivre Jésus, avec nos sentiments, nos réflexes, nos raisonnements, nos idées, nos pensées, sans que les uns dominent et gommant les autres, pour finalement, délivrés du mal, sans haine, trouver la liberté dans le pardon et la joie d'aimer !